

LE CRITERIUM NATIONAL DU SUD-OUEST BORDEAUX-SAINTE

Belle victoire de l'Angoumois Beaudut

Le critérium national du Sud-Ouest Bordeaux-Saintes, organisé par le Vélo-Club Saintais, a eu dimanche un grand succès.

Du côté sportif, l'épreuve fut ce que l'on peut appeler une véritable course éliminatoire, puisque des 55 concurrents qui prirent le départ, seuls deux coureurs atteignirent Saintes en tête.

Le vainqueur, Fernand Beaudut, d'Angoulême, mérite bien d'inscrire son nom au palmarès de l'épreuve. En tête du début à la fin, Beaudut a accusé au cours de ce critérium la forme que lui avait valu le succès qu'il remporta il y a quinze jours, à Angoulême, dans le Prix Bourrellet.

LA COURSE

Aux Quatre-Pavillons

C'est comme à l'ordinaire aux Quatre-Pavillons, dans les dépendances de l'établissement Terracol, que les opérations du départ se poursuivent.

Embouteillage rituel autour des tables où les membres du Vélo-Saintais : MM. Rivaud, directeur de la course; Ardon, vice-président; Simon, trésorier; Guibert, starter; Mahaud, Dupuy, commissaires, procèdent à la distribution des dossards.

A midi 45, dernier rappel, et cinq minutes plus tard l'envoiee est donnée à cinquante-cinq partants.

Le champion de fond de la Haute-Garonne, Pierre Cartex, est parmi les dix-neuf défaillants.

Une échappée à dix

Immédiatement la bagarre est déclenchée, car, dans la traversée du Carbon-Blanc, où Machaux d'abord, puis Robert Laforgue ensuite, se laissent distancer, inquiétés par leur dérailleur; dix hommes prennent la fuite : Proust, Bondé, Segués, Guillorit Rougy, Lambert, Beaudut, Bouyer, Clergeau et Belobre.

Le train, mené par ce peloton, est si rapide que Proust, Segués et Guillorit ne peuvent le suivre.

Ces trois coureurs naviguent donc entre le premier peloton et le second.

Dans la traversée de Saint-André-de-Cubzac, Belobre, enfant du pays, très acclamé par la foule, nous fait revoir à la tête des leaders l'allure souple, élégante et facile que nous lui connaissons.

A cet instant, le gros des poursuivants est déjà distancé de 800 mètres environ.

Regroupement

Mais cette surprise nous confirme que la course est loin d'être jouée. En effet, après le virage de l'hippodrome de Saint-André, sur les longues lignes droites de la route de Blaye, la chasse est déclenchée.

Roulant à 40 de moyenne, Lachaize, Taris, Proust, Vallet et Claverie reviennent sur les hommes de tête au virage de Bel-Air, à 13 h. 50 (les 38 kilomètres en une heure).

Guillorit, Belliard, Guignard, Pruney, Mirande, Clermont, Cazenave, Segnés abordent cet endroit deux minutes plus tard.

Roland Tylypski, Tailleur, Berthomé viennent ensuite à trois minutes dix-sept secondes. Et fort de 25 unités, le peloton se présente à son tour quatre minutes après le passage des premiers.

A Mirambeau

Et la course se poursuit vers la Pistolette, Eyrans et Etauliers, où au croisement de la route de Saint-Ciers Lambert est lâché. Voici Pleine-Selve et les premiers méandres des côtes de Mirambeau, abordés en tête par Lachaize, souvent au commandement.

La frontière de la Charente-Maritime est franchie à 14 h. 30 (les 62 kilomètres en 1 h. 40).

La descente du Petit-Niort est abordée. Se souvenant sans doute de l'entrée intempestive qu'il fit l'an dernier dans le petit café situé au bas de la colline,

Claverie accomplit sagement la descente en troisième position.

Ce mauvais virage à angle droit est laissé en arrière et à Mirambeau Boudé enlève la prime.

Prime à Pons

Cependant, à Saint-Genis-de-Saintonge, le peloton de tête perd une unité : Raymond Vallet.

A cet instant, un peloton formé de Clermont, Guignard, Cazenave, Pruney, Ganthiez et Mirande, constituant le deuxième groupe, est à quatre minutes de celui des premiers.

Dans la côte des Dames, à Pons, où la foule est considérable, Clerjeau part au sprint et il enlève la prime devant Bouyer.

Une bataille magnifique

Mais alors, à la sortie de la ville, on assiste à de multiples effondrements parmi les hommes de tête. Boudet, Proust, Claverie, Clerjeau faiblissent.

Bouyer lâche pied à son tour, puis Rougy.

La bataille est à son apogée; il reste finalement trois hommes en tête : Taris, Beaudut et Belobre.

Le lâchage du benjamin

La course se poursuit vers Beillant et Chauveau, A Coran, elle retrouvera la route nationale de Cognac, qui nous conduira à Saintes.

Sur cette partie de l'itinéraire, le benjamin Belobre, dont la course avait été jusque-là magnifique, distancé en vue de la rampe de Coran, très rude, s'effondre dans cette dernière.

Ainsi le vaillant petit coureur ne participera pas au sprint.

La course est jouée; deux hommes vont dans quelques instants se disputer la première place : Taris et Beaudut.

L'arrivée

Le champion angoumois se détache nettement, pour gagner de cinq longueurs sur Taris, qui termine la chaîne bloquée.

Le public, très dense, fait une ovation au vainqueur et réclame un tour d'honneur pour le benjamin de l'épreuve Belobre.

Ch. BIDON.

Voici les résultats :

1. Fernand Beaudut (Angoulême), les 125 kilomètres en 3 h. 21' 30" (moyenne 37 kil. 250); 2. Jean Taris (Bordeaux, même temps); 3. Edouard Bouyer (Pons), 3 h. 24'; 4. Clerjeau, 5. Boudé, 6. Claverie, 7. Belobre, 8. Vallé, 9. Dardillac, 10. Clermont.

11. Ganthiez, 12. Rougy, 13. Guignard, 14. Roland Tylypski, 15. Gaillot, 16. Bonnac, etc., etc.

Classement des coureurs du V. C. Saintais :

1. Vallé, 2. Dardillac, 3. Jean René, etc.